L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 6 OCTOBRE 1889.

L'Association Charitable des Pompiers.

GRAND TOURNOI.

Nous appelons l'attention spéciale sur l'annonce que nous publions dans nos colonnes de ce jour et que nous adresse l'Association Charitable des Pompiers, un corps qui fait le plus grand honneur à la Nouvelle-Orléans. Une fête splendide et une bonne action.

En effet le produit de ce tournoi de deux jours, 13 et 14 octobre, aux Fair Grounds, est destiné au fonds des Veuves et des Orphelins. Au cours de la semaine qui s'ouvre, nous aurons l'occasion de revenir sur ce magnifique programme, mais dès aujourd'hui nous tenons à écrire qu'il est d'une rare variété.

Tournoi d'artillerie par des détachements du fameux *Louisiana Field Artillery*; concours individuel de manœuvres militaires par des membres d'élite des *Louisiana Elites*; courses de bicyclistes, courses de chevaux, au trot, à l'amble, courses drolatiques, *base ball*, courses de pompes à bras; courses au trot de chariots à tuyaux d'incendie, courses de laitiers; jeux de toutes sortes pour enfants: corde tendue que franchira le professeur Delmonte, entravé d'un sac; tournoi de pompes, où rivaliseront toutes les compagnies du Département de l'incendie; courses à pied, mât de cocagne, feu d'artifice, bal, etc., etc.

Et pour chacun de ces concours des prix de valeur, dont on lira la longue liste dans l'annonce de ce jour.

Un coupon portant un numéro sera attaché à chaque carte d'entrée et tout détenteur de celle-ci participera à une loterie dont les lots seront: 1. Chaise et montre en or, offertes par MM. J. Morris et Samuel Hart, coin Gravier et St-Charles; 2. Bague en diamant (pour femme), présentée par M. Scooler, 103 et 105, rue du Canal; 3. Machine à coudre *New Home*, don de M. Gustave Seeger, 170 rue du Canal; 4. Canne à pomme d'or; 5. Eventail en plumes d'autruche, présenté par M. Runkel, 145 rue du Canal.

Cette loterie sera tirée à la grande tribune le lundi, second jour de la fête, à une heure qui sera fixée ultérieurement. Disons encore qu'une garniture de toilette—monture en argent—sera offerte à la meilleure danseuse par M. F. S. Hausner, le foreman de la compagnie Jackson No 15.

Aussi une ombrelle de *soie*, don de M. E. D. Aron, qui sera présentée à la veuve ayant vendu le plus grand nombre de billets.

Nous allons oublier de le dire et c'est dommage: il y aura des ascensions en ballon et un tournoi gastronomique, dont les disputants devront consommer, manger, les yeux bandés; exercice plus éprouvant qu'on ne se l'imagine.

Entrée générale 50 cents; enfants au-dessous de 11 ans, entrée gratuite.

The Insurance Agent.

Nous recevons le numéro d'octobre de ce magazine mensuel, donné à M. Chas. M. Hero est l'administrateur et M. W. E. Evans, l'éditeur. Ainsi que l'indique son titre, cette feuille est consacrée surtout aux affaires d'assurances de toutes sortes, et elle traite de ce sujet avec une compétence réelle.

Nous remarquons dans le numéro qui est sous nos yeux des articles intéressants, d'une véritable utilité pratique et un portrait (photogravure), bien réussi de notre distingué compatriote, M. Siméon Toby, sous-secrétaire d'Etat. L'un des collaborateurs du *Daily States* est qui, dans les colonnes de ce très estimé journal, s'occupe avec talent des questions d'assurances.

Académie de Musique.

Ouverture de la saison 1889-1890.

M Bidwell qui sait que la toilette refaite annuellement à un théâtre est aussi un bon moyen d'attraction ne s'est pas départi de sa vieille habitude.

Il vient de décorer à nouveau la salle; d'améliorer le système de chauffage, de ventilation, d'éclairage, d'agrandir la scène et d'en moderniser la *machinerie*.

Son public va donc mieux que jamais, retrouver à l'Académie de Musique l'élégance et le confort.

Nous l'avons annoncé à plusieurs reprises, c'est ce soir qu'a lieu l'ouverture de la saison 1889-1890, qui durera six mois, avec une chaîne de troupes triées sur le volet, nous dit la direction. Pas n'est besoin d'insister sur cette première représentation, car on peut avancer, sans crainte d'erreur, que la recette est déjà faite; la famille de location l'indique.

C'est Mlle Lizzie Evans, avec une troupe de choix, qui inaugurera la campagne. Elle paraîtra dans la comédie: *The Rocking*, où elle tient le rôle de Mary Jane, le plus complet peut-être de son répertoire. Notre public sait ce qu'elle y vaut; du souvenir de la saison dernière sont présents. Disons néanmoins que l'ouvrage a été revu, amélioré par l'auteur et que jamais il ne fut aussi bien interprété que par la compagnie actuelle.

Ce rôle de Mary Jane est un cadre tout favorable à Mlle Evans: elle y fait ressortir et son entrain et son sentiment. Il est là des scènes émouvantes qu'elle dit et joue avec un naturel dont l'effet est très marqué. Il va sans dire que l'artiste introduit dans l'œuvre des danses et des chants qui contribuent largement à son succès. Le contraste entre le comique et le pathétique est frappant.

Au premier entr'acte, solo de cornet par M. Armand Veazey, auquel sera présenté, nous l'avons déjà dit, entre le second et le troisième acte, un cornet à pistons que lui offrent des amis.

The Rocking sera redonné demain lundi, mardi et à la matinée de mercredi. Mercredi soir, première représentation de *Fine Feathers*, comédie; et vendredi, pour la première fois aussi: *Mons Zozos*, pièce burlesque empruntée au répertoire allemand.

Lever du rideau à 8 heures.

Grand Opera House.

La pièce qui se donne ce soir au Grand Opera House est l'une des meilleures de M. Dion Boucicault, l'auteur anglais actuel qui peut-être connaît le mieux la scène. Il a beaucoup étudié le théâtre français, et ajoutons que très souvent il lui fait de larges *emprunts*; nous actionnons le mot.

After Dark, œuvre qui a réussi partout, eut un succès très soutenu de M. William A. Brady. Il y paraîtra dans son rôle de Old Tom, pour lequel il a été spécialement engagé. C'est là un personnage dont il comprend remarquablement la composition et qui aurait suffi à sa réputation.

Il sera secondé par MM. Bobby Taylor, le comique irlandais bien connu, Kelly et Murphy. L'intérêt de la pièce est grand, l'ensemble de la troupe très recommandable, et l'on a ajouté à l'ouvrage une quasi actualité qui ne manquera pas de piquer la curiosité: une reproduction exacte du récent pugilat entre Sullivan et Kilrain.

Dimanche prochain, première soirée de Mlle Lillian Lewis.

Théâtre St-Charles.

A ce soir le début de la troupe dirigée par Mme Lily Clay: "Colossal Gaiety Company". Nous regrettons de ne pas avoir le programme. Mais s'il nous est impossible de donner les détails de la représentation, nous pouvons, du moins, en noter un qui a son prix.

L'annonce qu'on trouvera dans une autre partie du journal, porte que cette troupe, tout à la gaîté, son titre l'indique, compte "quarante femmes et des plus jolies." Voilà en soi tout un programme, n'est-ce pas?

Ce sera là une revanche, après les ministrels, qui, nous ne savons trop pourquoi, perpétuent la tradition d'exclure de leur personnel la meilleure partie de la création, et persistent dans l'usage d'enjoupner les hommes, ce qui, à notre sens, est le parroxysme du laid. Cette débauche de travestissement devrait être supprimée.

Mais ce nous livrons pas à un désintéressement des ministrels; d'abord parce qu'ils sont amusants à cela près, et puis parce que leur troupe — celle de Goodyear, Cook & Dillon — fait ses adieux aujourd'hui en matinée.

Ajoutons prochain les *Chercar* se[illegible] et justement remarqués, du Prof[illegible] Bristol. On ne les a certainement oubliés.

—Les renseignements sont à M. Louis Grunewald pour l'avoir de *First Love*, opérettisé de Mme Marie Malone, faisant partie du répertoire de l'orchestre philharmonique.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 5 octobre 1889.
Thermomètre de R. & L. Claudel, Opticiens
No 143 rue du Canal.
Bureau Météorologique.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	70	21
Midi	76	24
3 P. M.	78	25
6 P. M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dépêches de 24 heures.

Mariages.

Benjamin F. Drew à Mlle Catherine R. Morris
Richard Hamilton à Mlle Carmelite Botelle.
George Hoyt à Mlle Louise Lodre.
Chas. W. Holland à Miel Mollie Sinnott.

Naissances.

Mme Madison Hill, une fille.
Mme Frank C. Hamel, un garçon.
Mme James W. Brunswick, une fille.
Mme Jos. A. Trotzler, un garçon.
Mme Louis Dupart, une fille.
Mme Léon Cordier, un garçon.
Mme Liberta Castania, une fille.
Mme Joseph Segura, un garçon.
Mme Joseph Nicolini, un garçon.

Décès.

Olivia Harvey, 2 mois, 250 rue Annunciation.
Mme Jos. M. Robert, 19 ans, 82 1/2 rue La Fayette.
Mme Vve Dennis Buckley, 64 ans, 422 rue Conti.
Eliza Tench, 7 jours, 510, rue Gravier.
Noel St. Martin, 68 ans, paroisse Jefferson, Lne.
John H. Bardt, 31 ans, rue Chestnut, près Bellecastle.
Joseph Williams, 45 ans, 45 rue South Claiborne.
Vve V. R. Anderson, 73 ans, 111 rue des Champs Elysées.
Lucie Bonnecarrère, 3 ans, Baux's Lane, Algier.
Alfred J. Johnson, 2 mois, Algier.
Rudolph Dell, 26 ans, rue Madison, près Quatrième.
Shepard Moore, 4 ans, paroisse Jefferson, Lne.
Louise Dugue, 23 ans, rues J. Jerson et Sixième.
Margaret Dwyer, 36 ans, rues Union et Dryades.

Diphthérie.

Les individus suivants ont été signalés: No 513 rue Commune; No 469 rue Liberté; No 348 rue Ste Marie; No 39 avenue Cleveland; No 255 rue Jackson. Le drapeau a été posé.

Cour Civile.—La succession Henry Asher est ouverte.

Val. Merz contre le Bureau des Assesseurs pour obtenir une réduction.

John Klein et Cie contre le même, dans le même but.

Boyd, White et Cie contre H. B. Edward, pour $308 51.

Grand Jury.—Le grand jury a continué hier son enquête au sujet des bons. Il a entendu sept témoins dans la journée et trois dans la soirée et s'est ajourné à 10 heures à mercredi prochain à 10 heures A. M., sans avoir soumis aucun rapport.

Le Bureau de Santé et le récent cas de fièvre jaune.

Hier matin à 11 heures, le Bureau de Santé a tenu une réunion spéciale pour savoir à qui incombait la responsabilité d'avoir laissé entrer en ville un malade de la fièvre jaune. Outre les docteurs du Bureau de Santé, se trouvaient MM. Macheca frères, propriétaires du *City of Dallas*, et MM. J. B. Cefalu et J. Torre, marchands de fruits; le Dr. Howard Smith, du Bureau de l'Amérique Centrale, et Senor Julio Lloreda, secrétaire de M. De Villa.

M. Macheca a défendu le capitaine Galt, que l'on accusait d'avoir trompé les officiers de la quarantaine. Il a dit que M. De Villa, ayant voyagé six jours en plein soleil, à dos de mule, était extrêmement fatigué *lorsqu'il* a pris passage à bord du *City of Dallas*, et que le capitaine n'ayant pas remarqué chez lui d'autres symptômes de maladie a été sincère en répondant "Non" lorsqu'on lui a demandé à la quarantaine s'il avait des malades à bord.

Le Dr. Smith dit que le 24 septembre, lorsqu'il a quitté Livingston, l'état sanitaire de ce port et de ses environs était satisfaisant. Je pense, a-t-il dit, que M. De Villa a contracté au soleil les germes de la fièvre qui ne se sont développés qu'à son arrivée.

Sñor Julio Llaredo, secrétaire du consul, qui l'accompagnait pendant son voyage à cheval, a dit que M. De Villa ne s'était jamais plaint que de douleurs aux jambes et à la poitrine, causée par la fatigue du voyage et personne n'en avait même informé le capitaine Galt. Plusieurs autres personnes ont été appelées à s'expliquer sur le même sujet.

Lecture a été donnée de télégrammes des bureaux de santé des Etats voisins demandant des nouvelles sur l'affaire De Villa et l'état sanitaire de la Nouvelle-Orléans.

Une communication a été aussi envoyée par l'aide-médecin de la Quarantaine annonçant que M. De Villa a passé la visite sur le pont et que le capitaine a juré n'avoir aucun malade à bord.

M. Macheca a donné l'ordre au capitaine de ne plus toucher à Livingston, préférant abandonner le commerce, important cependant, avec ce port, à courir le risque d'être responsable de l'introduction de la fièvre à la Nouvelle Orléans, bien que cette fois on se trouve en présence de circonstances particulières.

A tout cela il est bon d'opposer la déclaration du Dr. Austin, médecin en chef de la Quarantaine, qui déclare que le capitaine du *City of Dallas* a plusieurs fois essayé de tromper la vigilance des officiers de quarantaine, une fois plus particulièrement lorsqu'il a affirmé n'avoir à l'arrivée à la Quarantaine, et n'avoir eu pendant la traversée, aucun cas de maladie alors qu'il était prouvé que le bateau avait été retenu avant son arrivée.

Au démenti que lui donnaient ces documents, il répondait en disant que les médecins avaient confondu la fièvre des marais avec la fièvre jaune.

Etant absent, dit le Dr. Austin, et sachant que l'arrivée du *City of Dallas* était proche, j'avais adressé à mon aide, le Dr. H. Hayward, les instructions suivantes:

Dr. Harry Hayward, aide médecin de la station de quarantaine:

"Informez moi par télégraphe de l'arrivée du *City of Dallas* et de ce qui le concerne.

Désormais, ne permettez à aucun navire fruitier ou aux navires venant de Livingston, de passer avant une détention de cinq jours, la désinfection et l'origination des passagers, de l'équipage et du navire lui-même.

En outre, dans chacune de vos inspections, prenez la délégation sous serment, du capitaine, qu'il n'y a pas de malades à bord, et aussi, chaque fois que vous levez la quarantaine sur un navire, tâtez le pouls des gens du bord, examinez leur langue et au besoin servez vous du thermomètre pour vous rendre compte exactement de l'état de leur santé.

W. G. Austin, M. D.

Incendies.—Hier à 3 heures P. M. le feu a causé pour $50 de dégâts rue Eveline, à Algier, chez M. Abascal.

—A 5 heures 15, un lot de foin a été détruit rue Flood, près Peters, chez M. Wm Colgh.

—A 1 heure 30, rue Palmyre, entre Broad et White, quatre cottages ont été complètement détruits à cause du manque d'eau dans le voisinage, ou plutôt de l'inhabileté des pompiers à se servir de celle qu'ils avaient à leur disposition.

L'un d'eux était habité par Mme Marie Root, les autres par Mme Hattie, Mme Tynan et Mme Lawrence. Un seul mobilier détruit, lequel n'était pas assuré et appartenait à Mme Tynan.

Recettes des recorders.—Recettes des Recorders pour la semaine finissant le 5 octobre 1889:

Recorder Murphy	$611 00
" Deux	961 50
" Landry	152 50
" Smith	337 50
" Lea	68 50
Total	$2131 00

Promulgation d'ordonnances pour le mois de septembre. $50.25.

Recette provenant des permis de bâtir, $61.00.

Bureau de l'enregistrement des hypothèques, $257.50.

Le contrôleur va faire une demande de soumissions d'offres pour l'extinction des incendies dans le Sixième District, pour la perception des taxes arriérées de 1889, et la fourniture de viande, pain et médicaments aux institutions publiques.

Au Maire.—Un comité de marchands à la commission s'est adressé au maire pour lui demander d'amender l'ordonnance défendant la vente des fruits aux alentours des gares, de façon à ne pas entraver le commerce des comégandons. Leur demande a été référée au Conseil.

Mort.—Hier matin, à son arrivée à bord de steamboat *Garland*, un nommé Alexander William, âgé de 20 ans, d'origine irlandaise, allait être transporté à l'hôpital, sur sa demande, lorsqu'il est mort dans sa couchette avant l'arrivée du "charity wagon."

Le coroner a déclaré qu'il avait succombé à la fièvre des marais.

Trouvé mort—Hier matin, au No 117 de la rue Upperse où vient de se noyer Poley White, on a trouvé mort dans son lit un nommé T. B Hall, âgé de 70 ans, que le coroner a déclaré avoir succombé à une débilité générale du système.

Les blessés à l'hôpital.—Les blessés transportés à l'hôpital à la suite de l'explosion du "Corona" sont tous dans un état satisfaisant, sauf bien que ceux qui ont été transportés chez eux, leur arrivée. Aucun d'eux n'est en danger de mort.

Le mécanicien, J. W. Handley, ne se rend sérieusement compte de la cause de l'explosion. Le bateau avangeait sous pression de 135 livres alors que la chaudière pouvait en supporter 150. Au moment de l'explosion il a perdu connaissance et n'est ensuite retrouvé sur le pont sans un sérac de détaché d'où il n'est difficilement tiré.

Tout le monde fait l'éloge du capt. O'Neal, du *City of St-Louis*, pour la promptitude avec laquelle il s'organisa les secours et l'habileté avec laquelle le sauvetage a été opéré par ces hommes.

Accident.—Hier soir, à 7 heures, un enfant de 3 ans, Albert Lane, habitant rue Bourgogne Mandeville et Bourgogne, a été renversé et blessé à la poitrine par les chevaux de la station de pompe Hook and Ladder No 3, rue Mandeville, près Royale.

Autre accident.—Hier soir, à 5 h. 50, encoignure St-Charles et Canal, un garçon de 15 ans, Willie Depaw, habitant rue St-Ferdinand No 28, a été renversé et a eu le bras cassé par un char de la ligne Claiborne, dont le conducteur est arrêté.

Le blessé déclare qu'il jouait avec un autre garçon qui l'a poussé au moment où le char passait près d'eux.

Chute.—Un nommé Geo. Hillman est tombé au travers de la trappe du lavoir du moulin à ris Ernst & Cie., rue Julie. Il s'est blessé à la tête.

Un mot aux arrivants.—Les fraîcheurs nous amènent les voyageurs, les mieux lotis de notre population, ceux qui ont pu, durant les mois d'été, fuir les pavés brûlants de notre ville. L'heure des affaires a sonné; il faut maintenant envisager la vie sous son côté sérieux, reprendre les occupations. Quelque soit le quartier que l'on traverse en dépa oh au-delà de Canal Street, on est frappé de l'activité qui y règne: ici, s'élèvent des constructions nouvelles; là ce sont magasins ou maisons de résidence qui font peau neuve, charpentiers et badigeonneurs y travaillent. Les pensions, les hôtels, eux aussi, font un bout de toilette, s'apprêtent à rouvrir leurs portes aux hôtes dont le retour ne se fera pas attendre.

Dans notre *district*, le deuxième, la pension des Dames Ursulines, restée close tout l'été, a déjà achevé sa restauration, croyons-nous. Elle est, comme on le sait, située à l'angle des rues Royale et Toulouse, et tenue par une famille louisianaise de haute distinction. On n'y reçoit que des personnes appartenant au meilleur monde; et c'est à la recherche délicatesse exercée dans le choix des pensionnaires alors qu'aux nombreuses prévenances dont les sont entourés que la maison doit sa popularité, sa vogue.

Nous est un plaisir de recommander cette pension aux dames, aux messieurs, aux familles qui recherchent les salons aristocratiques, la bonne société, et où tout est irréprochable: logement, table, service, à des conditions, comme on dit communément, des plus *raisonnables*.

Association d'Agriculture.—L'Association d'Agriculture du Parc Audubon tiendra le 10 courant sa réunion mensuelle au Parc, à 3 heures P. M.

Paragraphes.—Un nommé J. G. Nicholson a été volé de $25 dans une maison de la rue Bourgogne, No 62.

Le médecin déclare à son malade, dont la situation est presque désespérée, que le cas est grave et qu'il désire prendre l'avis de quelques confrères.

Docteur, répond le moribond d'un ton de condamné, prenez les aides qu'il vous faut.

Petit dictionnaire fantaisiste:

Voleur.—Homme qui, lorsqu'il n'emporte rien, croit qu'il a oublié quelque chose.

Entre amies:

—Comment, ma chère, si mon mari m'a conduite à l'exposition! mais figurez-toi qu'il m'a menée au pavillon des beaux-arts et des arts industriels, à l'exposition rétrospective, partout!

—Cela t'intéressait?

—Pas du tout!

—Eh bien! si tu veux, nous irons ensemble à l'exposition et nous irons tout de suite aux choses sérieuses!

—Oui, nous commencerons par les corsets!

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE. — M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. Gonthier, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide silicique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, en résumé, que la composition ci-dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive;
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Cornegie Brothers & Co., à Braddock, Alleghany County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous nous faisons un noire grand regret, été forcés de nous disposer des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, el-devant chimiste à la Monnaie de la Nile Orléans.

S.S.S.

LE SPÉCIFIQUE DE SWIFT

Est une préparation entièrement végétale ne contenant ni Mercure, ni Potasse, ni Arsenic, ni aucune autre substance toxique.

LE SPÉCIFIQUE DE SWIFT

A guéri des centaines de cas d'Epithélioma ou Cancer cutané, des milliers de cas d'Eczéma et de maladies de peau, et des centaines de milliers de cas de Scrofules et Impuretés du Sang.

Empoisonnement du Sang.

LE SPÉCIFIQUE DE SWIFT

A soulagé des milliers de cas d'Empoisonnement Mercuriel, Rhumatismes et Ankylose.

CHATTANOOGA, TENN., 27 juin 1888.
Swift's Spécific Co., Atlanta, Ga.
Messieurs:—Au commencement de cette année je fus atteint d'un empoisonnement du sang. J'ai commencé l'usage du S. S. S., et je trouve déjà un mieux sensible. Je continuerai ce remède et je le continuerai jusqu'à entière guérison. Agréez, etc.
DR. P. HOWARD,
211 W. 6th St.

COLUMBIA, S. C., 7 Juillet 1888.—Swift's Spécific Co., Atlanta, Ga.—Messieurs: Pendant deux ans j'ai souffert de Rhumatisme aigu. Mes douleurs n'y pouvaient rien. J'ai pris plus d'une douzaine de bouteilles de votre S. S. S., et maintenant je suis aussi bien qu'avant ma maladie. Je sens pourvoir que le doute ma guérison. Cela aux mal lui donne le témoignage à Swift, et permettez moi d'ajouter ma recommandation à tous ceux qui sont affligés de maladie du sang. Agréez, etc.
O. K. HEARON,
Conducteur sur C. & O. Railroad.

WACO, TEXAS, 9 Mai 1888.—Messieurs: La femme d'un de mes clients était affligée d'une maladie de peau rapidement qui lui couvrait le corps de plaies. Elle souffrait pendant années, elle souffrait jour et nuit et désespérait de guérison. La maladie résistait tous les efforts des médecins. Cela m'a amené à lui donner le Spécifique de Swift, et permettez moi de vous en dire le résultat: en quelques mois elle semblait rétablie; aujourd'hui elle est pleine de santé et elle dit elle-même que le Spécifique de Swift a guéri son mal.
Dépêchez-moi plus d'échantillons, Swift's Spécific Co., Atlanta, Ga.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Bonne Grenouille.

Paris, 5 octobre.—Le trois pour cent est coté à 87 francs 50 centimes.

Le vicaire du Czar à Berlin.—Mesures de précaution.—Cruauté d'un cocher.

(Copyright par la Presse Associée de New York.)

Berlin, 5 octobre.—Les dépêches russes de soir à Potsdam au bureau des affaires étrangères disent que le Czar partira mardi prochain pour Berlin.

Conformément au programme actuel le Czar ira à Kiel et se rendra ensuite à Berlin par voie du Oderoice et Schavarmenbeck. Ce programme est sujet naturellement à quelque altération.

M. Isletskine, chef de la police secrète du Czar, a traversé Berlin aujourd'hui, se rendant à Kiel.

Il est accompagné par l'Inspecteur des trains impériaux.

Il y a une grande force d'agents de police russes en cette ville, à Kiel et sur toute la route. Sur tout les chemins de fer les troupes russes sont échelonnées de Eirbelten à Moscou.

Jamais on n'avait pris de si grandes précautions; ce qui est une preuve frappante que le czar craint un attentat à sa vie.

Le czarine quittera Copenhague le 12 octobre et rejoindra le czar à un point non déterminé jusqu'ici.

Seulement le ministre de la cour Wontzine Dateskhoff et les aides-de-camp, les généraux Tchernine et Richter accompagneront le Czar.

Les nouvelles d'Athènes, portant qu'une fièvre ravage la population de cette ville et que plusieurs fonctionnaires de la cour figurent parmi les victimes sont démenties.

Le Czar est attendu à Athènes le 28 courant.

Si l'épidémie continue, les cérémonies du mariage seront écourtées. On pense, d'après les préparatifs qui se font à Constantinople, que l'empereur Guillaume y prolongera son séjour.

Le ministre d'Angleterre aux Etats-Unis.

Londres, 5 octobre—Sir Isellam Pauncefote, ministre d'Angleterre aux Etats-Unis, est parti aujourd'hui de Liverpool pour New York à bord du steamer *Lucania*.

Le steamer State of Georgia.

Londres, 5 octobre — Le steamer *State of Georgie*, de State line, parti de Glasgow pour New York, est resté dans le Clyde à la suite d'une collision avec un steamer dont on ignore le nom. Un homme a été tué.

Grève.

Londres, 5 octobre.—Les ouvriers employés dans les entrepôts de laitages, sur les docks de Londres, se sont mis en grève, à cause de la préférence donnée par les patrons, disent-ils, aux "blacklegs."

MM. Burns et Fillet, chefs des ouvriers, s'efforcent de régler le différend, mais on craint que la grève ne se propage.

Les filatures de coton de Lancashire.

Londres, 5 octobre—Les filatures de coton du Lancashire continuent à travailler seulement une demie journée. Les employés ont dépensé 2000 livres sterling pour venir au secours de ceux qui manquent de travail ou ce sont privés par suite de cette interruption du travail.

Le comte de Zetland nouveau vice-Roi d'Irlande.

Dublin, 5 octobre.— Le comte de Zetland, le nouveau vice-Roi d'Irlande, a pris le serment d'office aujourd'hui, au château Dublin.

Le journal officiel El Tarik.

Constantinople, 5 octobre—Le journal officiel *El Tarik*, en annonçant la venue de l'empereur Guillaume à la capitale turque, dit que sa visite aura pour résultat des relations plus étroites entre l'Allemagne et la Turquie.

Les ouvriers des Compagnies des docks.

Amsterdam, 5 octobre—Les ouvriers des Compagnies des docks ont formé hier soir une Union ayant en vue la protection mutuelle. Lorsque l'organisation sera une base financière solide, une grève sera inaugurée.

Le conseiller Scherb.

Berne, 5 octobre—Le conseiller Scherb, du comté de Thurgan, a été nommé procureur public, avec mission de diriger la police fédérale.

Sociétés.

Pensacola, 6 octobre.—La Chambre de Commerce a envoyé au Sénateur une pétition, dans laquelle elle expose que les négociants de Pensacola ont un intérêt considérable dans le succès du Congrès Américain International et que les intérêts du commerce du Congrès Américain International seraient sérieusement compromis si les délégués de ce Congrès ne venaient pas à Pensacola.

Le sénateur Call a promis de faire tout son possible pour que le Congrès Américain International se tienne à Pensacola.

Le Congrès International.

Lima, Pérou, 6 octobre—Le *El Comercio*, doyen des journaux et le plus autorisé aussi, publie, dans son numéro du 4 octobre, un long et enthousiaste éditorial sur le Congrès Américain International.

"Le discours du Secrétaire Blaine, dit-il, fournit une preuve nouvelle de son célèbre talent, celui du plus grand des hommes d'Etat d'une grande nation.

Nous gardons la conviction que les Etats-Unis ne voulaient de cette conférence aucun fruit qui ne soit du goût de tous ceux qui sont convinés à cette grande fête continentale."

La Guyane.

Cap Lizard, 6 octobre—On a signalé aujourd'hui le paquebot *La Guyane*, se rendant de New York au Havre.

Rapport hebdomadaire des banques.

New York, 5 octobre—Voici le rapport hebdomadaire des banques:

Réserve, diminution	$8.900.900
Prêts, diminution	1.995.300
Espèces, diminution	2.332.800
Légal Tenders, diminution	1.612.100
Dépôts, diminution	3.050.400
Circulation, augmentation	11.900
Les banques ont maintenant	1.038.050

en excès de la réserve légale.

Deux bohèmes, comptant l'un sur l'autre, font un fin dîner dans un café des boulevards. On apporte l'addition.

—A-t-tu de l'argent?

—Non. Et toi?

—Pas un sou. Jonons le dîner en cinq sous, il n'y en aura qu'un à avoir le désbonneur!

A la sortie du congrès des spirites.

—Et vous, docteur, croyez-vous aux revenants?

—Comment pouvez-vous me demander cela? Mais si je croyais aux revenants, je changerais de profession.

Petite chronique électorale, par Stop.

En famille.

—Cet enfant devient menteur!

—C'est le faute, mon ami, tu lui laisses lire tes professions de foi; je lui apprend à ne pas dire la vérité.

ETAT DE SITUATION SEMI-HEBDOMADAIRE DE LA Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NOUVELLE-ORLEANS
A la clôture des délibérations, le 31 décembre 1888.

ACTIF.

Prêts et escomptes	$3,097,470 00
Bons des Etats-Unis, valeur en banque	50,000 00
Bons nationaux de la Louisiane et bons à prime, cotés du marché	242 000 00
Actions et autres effets	12,435 25
Balances de banques et autres prêteurs nationaux	118,400 71
Espèces des Etats-Unis	92,200 00
Billets de banque	12,017 00
Argent (comptant)	1,554,100 00
Chèques, Bonds	449,945 15
Total	$5,581,568 10

PASSIF.

Capital-actions	1,713,500 00
Fonds de surplus	150,000 00
Total	$1,863,500 00
Profits nets après déduction faites des dividendes	69,000 00
Dépôts des Etats-Unis	37,813 00
Circulation	50,000 00
Dépôts des particuliers	3,561,255 10
Balances des autres banques nationales	1,000 00
Bons non réclamés de anciennes banques	22 00
Dividendes non payés	248 00
A une période de Cinq Jours de Mort et Ruine du Chemin de Fer Mexicain	$5,581,568 10

Deux hommes, dont l'un était le président du Chemin de Fer Mexicain, ont été tués par un accident survenu à la station de Tlalnepantla, à 15 milles de la ville de Mexico, le 25 du mois dernier. Le président, M. Rosa, a été tué sur le coup, et son compagnon, M. Gaillard, a été blessé mortellement.

Le président Rosa était le frère de M. Rosa, ministre de la Guerre et de la Marine, et de M. Rosa, ministre du Trésor